

Identifier les papillons de jour :

Polyommatus thersites et *Polyommatus icarus*

**DOCUMENT
EN COURS DE TRAVAIL**



Polyommatus thersites le 25/05/2015 à Méjannes-le-Clap (30), par Jean-Laurent Hentz

Proposé par Jean-Laurent Hentz, Jean-Pierre D'Hondt et Philippe Dauguet

Document de discussion en complément du
Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France (ed. Gard Nature)

Version 1 - février 2021

Préambule

Nous animons régulièrement des actions en faveur de la connaissance des papillons et la sensibilisation à leur préservation, en particulier dans le département du Gard. Les participants aux sorties et aux stages de formation sont invités à identifier des papillons capturés au filet et placés dans une boîte en plastique transparent afin de passer de main en main avec le moins de dégât possible... L'objectif étant de relâcher le papillon en bon état.

Si, pour certains d'entre nous, l'identification est parfois assurée, il n'en va pas de même pour les néophytes (ce qui est bien normal). Mais, ce qui nous chagrine, c'est que nous-mêmes, encadrants de ces activités, sommes bien incapables dans certains cas d'amener le lecteur d'un guide vers la bonne réponse !

Si une majorité des espèces est relativement simple à identifier pour peu que l'on suive la logique des clés de détermination et des critères propres à chaque ouvrage de référence, il reste les autres... Celles qui posent problème car, même avec l'insecte et le guide en main, nous sommes parfois incapables de lui donner un nom. En cause : d'une part la logique d'identification et la compréhension des critères proposés par les auteurs des livres, d'autre part la très grande variabilité des papillons...

A travers ce document, nous nous donnons comme objectif de discuter, de la façon la plus objective possible, les critères de détermination proposés dans quelques ouvrages de référence, et d'illustrer les divergences d'appréciation. A partir de là, nous proposons une réécriture de ces critères, ou de nouveaux critères, qui devraient idéalement être validés collectivement : aussi ce travail connaîtra-t-il, nous l'espérons, plusieurs versions.

Il a vocation à être librement diffusé sur le Web : n'hésitez pas à le répandre dans vos réseaux, à l'imprimer et le copier autant de fois que nécessaire !

La réflexion proposée ici permet d'expliquer les choix de critères utilisés dans le Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France, édité par l'association Gard Nature.

Si le document est signé de trois noms, il est en réalité le fruit d'une riche collaboration, durable ou éphémère, avec l'ensemble des personnes que nous avons pu côtoyer et avec qui nous avons discuté de ces problèmes d'identification au cours de la mise en oeuvre de ce projet, qui a duré 6 années.

La réalisation de ce guide d'identification nous semblait un outil indispensable pour mener à bien un autre projet très concret : l'Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard, lancé en 2018, et auquel tous les contributeurs sont chaleureusement invités à participer !

Un document évolutif...

Certains que nous n'abordons qu'une partie des choses, car la Nature est complexe et riche - et c'est bien cela qui nous passionne - nous espérons que l'un ou l'autre des lecteurs attentifs nous fera part d'une erreur d'interprétation, d'une difficulté de compréhension, d'un papillon qui ne rentre pas dans les cases des critères proposés...

Nous sommes très intéressés par avance par les critiques qui nous seront faites, car elles permettront, avec leur prise en considération, d'améliorer ce travail qui demande fondamentalement (insistons sur ce point) une expertise collective.

Crédit photographique :

Sauf précision, les photos sont de Jean-Laurent Hentz.

Bibliographie utilisée

Notre démarche est constante : nous reprenons **textuellement** les critères donnés dans quelques ouvrages de référence largement utilisés par les naturalistes en France, afin de les discuter.

Ces citations apparaissent en coloration gris-bleu dans l'ensemble du document.

Les critères cités sont estampillés d'un indice renvoyant à l'ouvrage : par exemple, [ocelle noir](#)¹ renvoie au livre n°1 de la liste qui suit :

1 - Higgins, G. & Riley, N. D. (1971) : Guide des papillons d'Europe. Ed. Delachaux-et-Niestlé, 420 p.

2 - Lafranchis, T. (2000) : Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Ed. Biotope, 448 p.

3 - Tolman, T. & Lewington, R. (1999) : Guide des papillons d'Europe et d'Afrique du Nord. Ed. Delachaux et Niestlé, 320 p.

4 - Lafranchis, T. (2007) : Papillons d'Europe. Ed. Diatheo, 380 p.

5 - Leraut, P. (2016) : Papillons de jour d'Europe et des contrées voisines. NAP Editions, 1120 p.

6 - Baudraz, V. & Baudraz, M. (2016) : Guide d'identification des papillons de jour de Suisse. Mémoire de la Société vaudoise des Sciences naturelles n°26, 192 p.

7 - Lafranchis, T. (2014) : Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Ed. Diatheo, 352 p.

8 - Gelin H. & Lucas, D. (1914) : Catalogue des lépidoptères observés dans l'ouest de la France (région atlantique d'altitude inférieure, à 300 mètres). Deuxième partie : Microlépidoptères. Mém. de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, t. X (1914), 168 p. Accessible ici : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k208712v/f161.item>

9 - Document d'identification de Lepiforum : http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?polyommatus_thersites

Intro

L'Azuré commun *Polyommatus icarus* porte bien son nom : omniprésent en France, à toutes les altitudes, dans tous les lieux herbeux et fleuris, il est, de plus, assez bien caractérisé par son "point dans la cellule". Mais, tous les auteurs rappellent l'existence d'une forme *icarinus*, chez qui le point cellulaire est absent, et de ce fait assez semblable à *P. escheri* et/ou à *P. thersites*. D'ailleurs, la distinction entre ces deux espèces peut être ardue. Et dans tous les cas, les papillons un peu usés ou les femelles à suffusion bleue d'*icarus* et *thersites* donnent bien du fil à retordre à l'observateur, ayant toujours à l'esprit : "Et si c'était ça, la forme *icarinus* ?"

Mâles et femelles étant fort différents, et les mâles ayant des caractères particuliers, nous distinguerons de ce fait les sexes dans notre réflexion.

Lors des premiers échanges sur ces espèces il nous avait semblé que 3 espèces étaient concernées par notre questionnement : *P. icarus* forme *icarinus*, *P. thersites* et *P. escheri*.

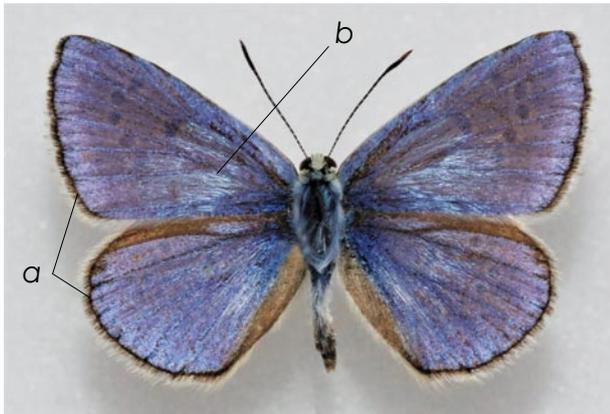
Avec un peu plus d'expérience nous avons pu mettre en avant des critères suffisants pour séparer efficacement *P. escheri* des deux autres, autant pour la mâle que pour la femelle.

Aussi ce document se concentre-t-il sur deux espèces seulement : *P. icarus* et *P. thersites*.

Il convient dès ce démarrage de préciser ce qu'est *P. icarus* forme *icarinus* (Scharfenberg, 1791)... Il semble que ce soit, tout simplement, un *P. icarus* sans point noir dans la cellule au verso de l'aile antérieure... "Tout simplement", cela signifierait que la forme n'est pas différente de l'espèce type, dans aucun des autres critères. Ainsi pouvons-nous étudier la variabilité des formes, motifs et couleurs avec des *P. icarus* bien typés (donc avec leur point cellulaire...) et les comparer avec des *P. thersites* sans point cellulaire.

C'est, une fois de plus, une grande aventure qui s'ouvre à nous. Allons-y gaiement !

Au recto des mâles...
Selon la bibliographie...
Polyommatus thersites



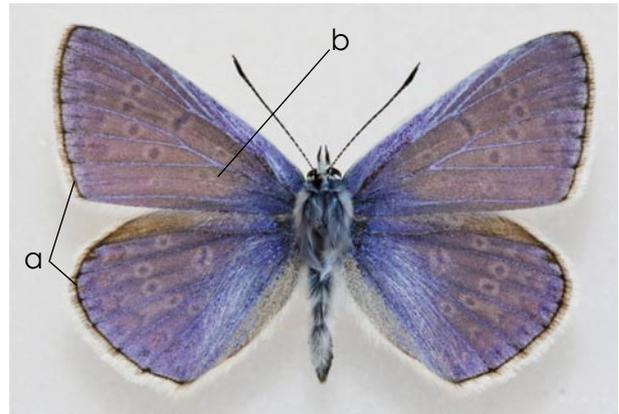
P. thersites ♂ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : d'un bleu généralement un peu violacé et brillant¹, bleu violacé^{2,4}, bleu-violet⁴, bleu^{2,4}, bleu violacé brillant⁵, bleu légèrement violacé⁶,

Bordure marginale (a) : sombre étroite et nette⁴, liséré marginal noir très mince⁵,

Plage androconiale (b) : présente d'abondantes androconies¹, plage androconiale², macule androconiale bien visible et oblique³, avec des écailles androconiales^{5,7}, grande tache androconiale dans la moitié basale, bien visible sous un angle oblique, donnant un aspect pelucheux⁴, zone de fins poils clairs donnant un aspect légèrement duveteux⁶, .

Polyommatus icarus



P. icarus ♂ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : d'un bleu-violet clair^{1,2}, soyeux¹, bleu-violet⁴, dépourvu de tache androconiale³, bleu violacé⁵, bleu², bleu non violacé⁶,

Bordure marginale (a) : fines lignes marginales noires^{1,2}, bordures marginales sombres très étroites⁴, liséré noir fin⁵,

Plage androconiale (b) : androconies absentes¹, dépourvu de taches androconiales^{3,4,5}, pas de zone de fins poils clairs⁶,

Discussion...

Entrons tout de suite dans le vif du sujet...



Voici un mâle de *Polyommatus thersites* typique, capturé le 01/07/1993 à Sauve (30).

On y retrouve bien la coloration à tendance violacée décrite par la plupart des auteurs.

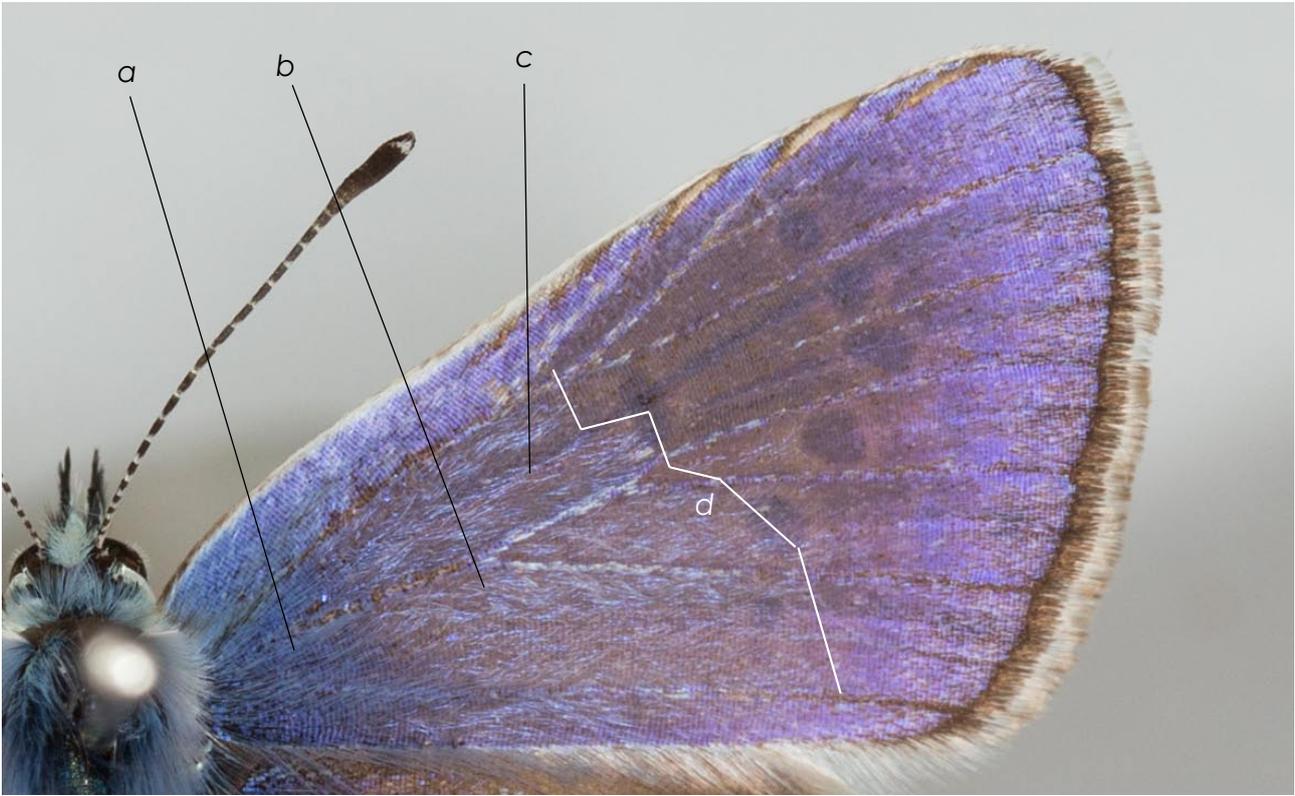
La bordure noire de l'aile est fine. La photo qui suit aide à bien distinguer la bordure noire (a) de la frange qui est à moitié noire (b) et blanche (c)... La bordure est identique chez *P. icarus*, bien que souvent la frange soit entièrement blanche chez ce dernier.



Discussion...

Ces deux premiers critères ne permettent pas de distinguer les deux espèces.

Le troisième critère, relatif à la [plage androconiale](#)² (ou [tache](#)⁴, ou [macule](#)³, ou [zone](#)⁶..), va beaucoup plus nous intéresser. Reprenons notre photo et voyons comment cela se passe...



Lorsqu'on évoque des androconies, nous sommes plus habitués à chercher des bandes sombres plus ou moins épaisses, en particulier au niveau des nervures. Ici les auteurs précisent, pour *P. thersites* : [écailles androconiales](#)^{5,7}, [aspect pelucheux](#)⁴, [zone de fins poils clairs donnant un aspect légèrement duveteux](#)⁶... Et effectivement, à bien regarder cette aile dans la partie basale, on distingue qu'elle est couverte de poils... Sauf qu'à bien y regarder, toujours, tous les papillons ont des poils recouvrant l'aile dans leur partie basale... *P. icarus* compris... Nous devons donc préciser l'attendu : on considère ici non seulement les poils bleu un peu violacés de la base (a) mais aussi (et surtout) les poils bleu clair qui s'étendent jusqu'au milieu de l'aile (b), et notamment dans la cellule (c)...

On peut ainsi dessiner une ligne de démarcation (d) entre la zone basale couverte de poils (peu importe la couleur) et la partie de l'aile non couverte par de longs poils. Les deux photos qui suivent permettent de vérifier que ce critère s'applique effectivement.

Discussion...



P. thersites le 25/05/2015 à Méjannes-le-Clap (30) : la zone couverte par les poils clairs apparaît bien et couvre la quasi totalité de la cellule et se poursuit au-delà de la moitié de l'aile le long du bord ventral.



P. thersites le 05/06/2007 à () par Roger Gibbons : la zone poilue est bien repérable.

Notez la variabilité de teinte : en haut le papillon est bleu... Celui du bas est bien plus violacé. Nous verrons que *P. icarus* peut présenter les mêmes teintes.

Discussion...

Chercher les poils de l'aile du papillon est cependant un exercice parfois ingrat, d'autant plus que cette observation dépend de la qualité de la photo...

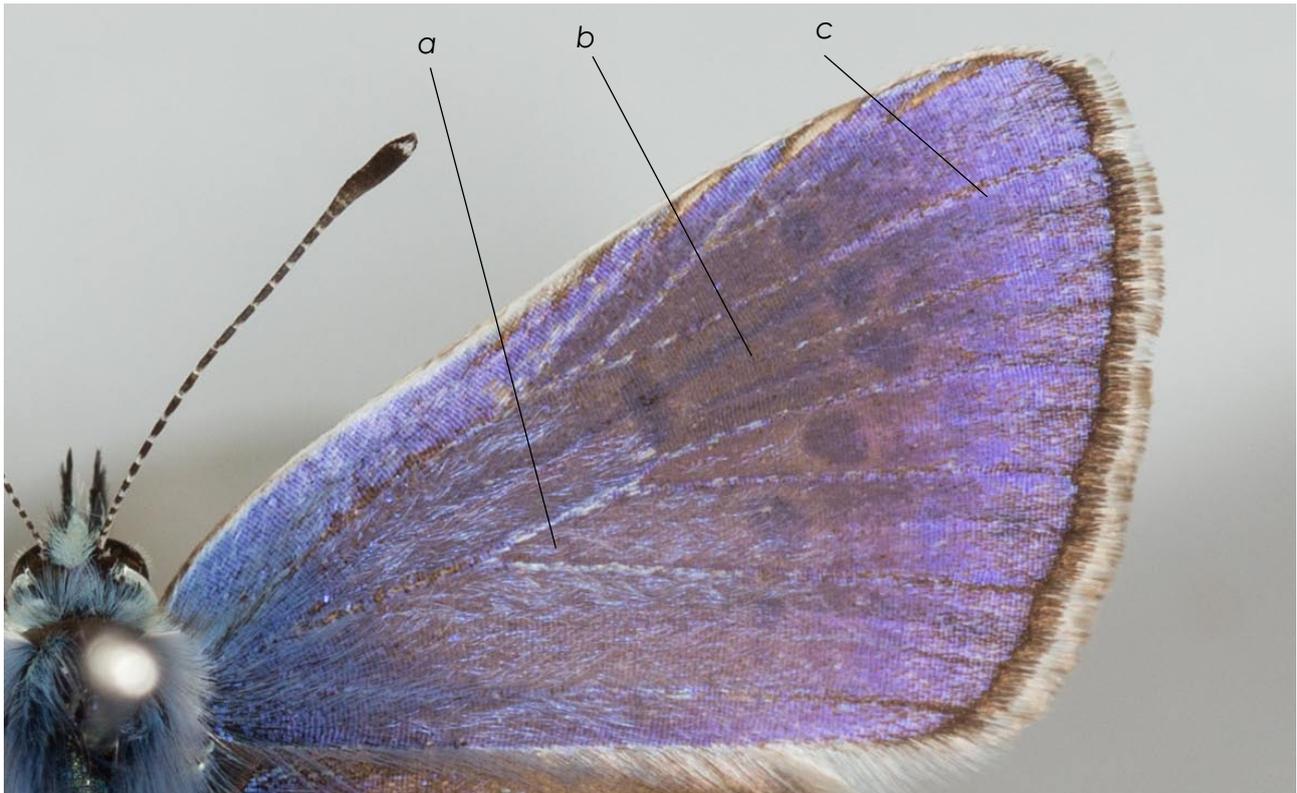


Sur ce mâle attribué à *P. thersites* pris le 17/09/2018 à Montdardier (30), on est en difficulté pour assurer que des poils sont bien présents à la base de l'aile...

Voyez aussi, entre les deux ailes antérieures, l'effet de l'incidence de la prise de vue sur l'apparence des contrastes (zone sombre bien plus visible à gauche)...

Par contre, la présence de poils clairs crée une impression de zone plus claire que le fond ; et comme la partie externe de l'aile antérieure est brillante, on a un aspect tricolore, avec trois zones distinctes...

Discussion...



Voyons ce que cela donne sur notre "aile de travail" :

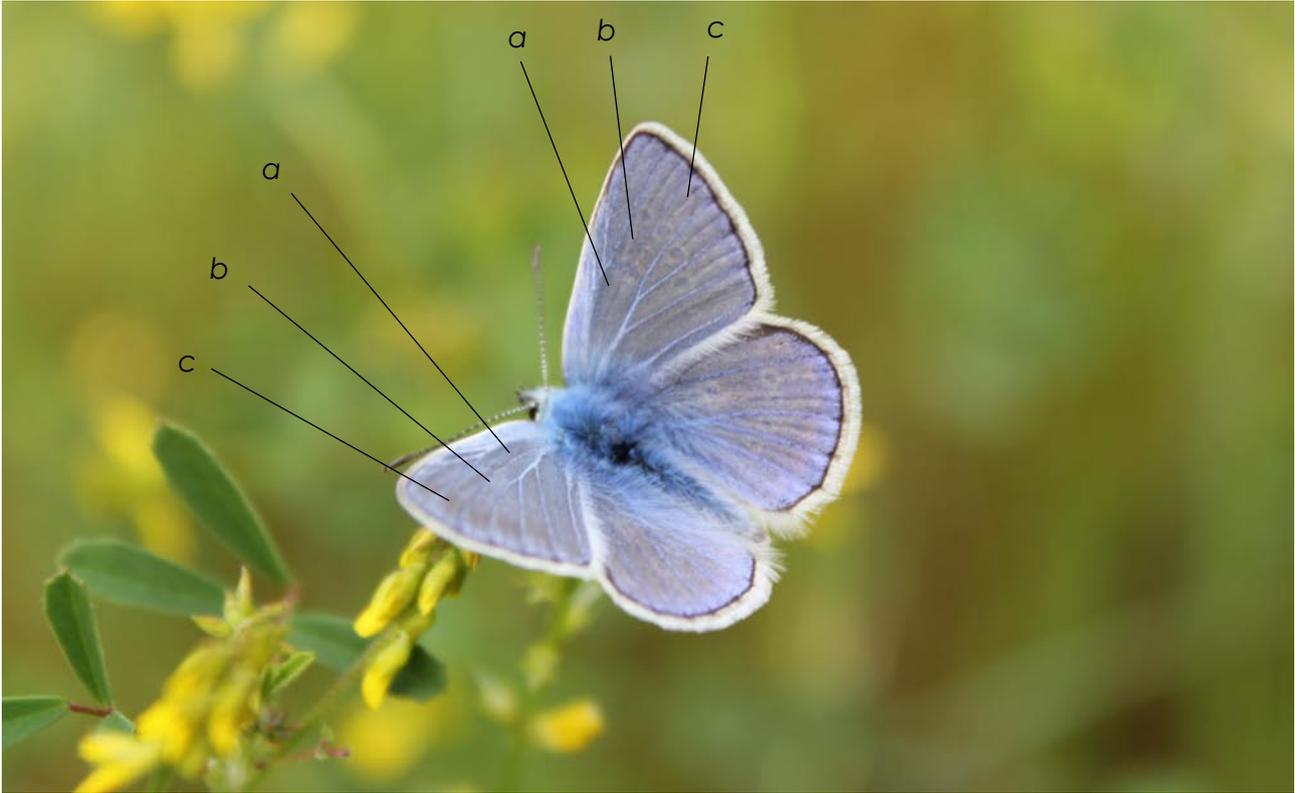
a - zone basale, comprenant la cellule et plus large dans la partie ventrale, avec un aspect "plus clair" que la couleur de fond, à cause de ce recouvrement de poils clairs caractérisant *P. thersites*,

b - zone bleu violacé sombre montrant la "vraie" couleur de fond ; notez que cette zone n'atteint pas le bord ventral de l'aile ;

c - zone brillante, due à des écailles de teintes différentes de la teinte fondamentale.

Si l'on devait exagérer, on pourrait parler d'une zone basale bleue, une zone centrale violet noir, et une zone distale violet brillant.

Discussion...



Voici un mâle de *P. icarus* pris le 17/05/2013 à (30) par Cyril Soustelle.

Comme toutes les photos de *P. icarus* proposées dans ce document, l'identification est assurée par la photographie du verso avec le point dans la cellule de l'aile antérieure.

On ne distingue pas, sur cet individu, les 3 zonages de teintes : le bleu est similaire dans la cellule (a) et après la cellule (b), formant une teinte continue qui varie à l'approche de la bordure de l'aile, quand apparaît une brillance supplémentaire (c) - comme chez *P. thersites*. Cela fonctionne pour les deux ailes, quelque soit l'angle d'incidence.

Vous aurez noté la présence de pilosité abondante à la base de l'aile, ainsi que le reflet clair sur les nervures principales et le bord costal de l'aile (rappelant *P. escheri*...).

La frange, en revanche, est nettement plus blanche que ce que nous avons pu voir chez *P. thersites*, ce qui fait ressortir le fin bord noir de l'aile par contraste. Cet aspect pourrait être regardé de plus près afin de vérifier, sur un plus grand nombre d'exemplaires que ce que nous avons fait, qu'il n'est jamais présent de la sorte chez *P. thersites*. Auquel cas nous pourrions proposer comme critère :

- bordure noire de l'aile fine contrastant avec la frange nettement plus claire => *P. icarus* ;
- bordure noire de l'aile épaissie par une rangée de poils noirs de la frange, donnant un aspect plus large à l'ensemble => *P. thersites* ou *P. icarus*.

Discussion...



Ce mâle de *P. icarus* pris le 01/05/2014 à (30) par Danièle Tixier-Inrep présente une teinte nettement plus sombre due à l'angle d'incidence de l'aile et aux caractéristiques spécifiques de l'appareil photographique numérique utilisé...

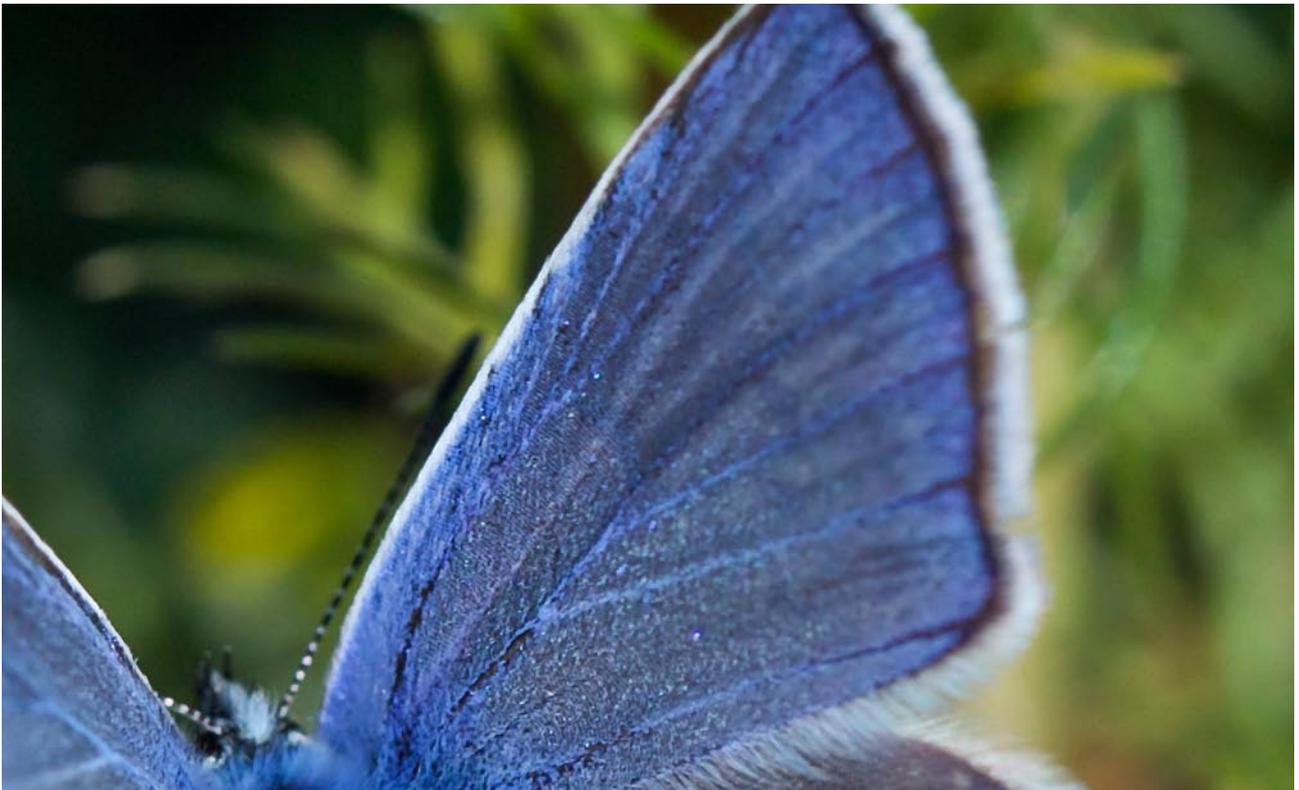
La teinte est continue entre la cellule et la partie plus éloignée, avec toujours cette bande plus brillante vers la bordure de l'aile. On repère bien la bordure noire fine, mais aussi que la frange présente des poils noirs formant des motifs : arches sur l'aile ant., tirets larges sur l'aile post. Notez que ces poils noirs n'atteignent en aucun cas la bordure externe de la frange, qui reste entièrement blanche, contrairement à *Lysandra bellargus* chez qui certains poils noirs forment tirets et taches noirs dans la largeur totale de la frange.

Discussion...



Voici un mâle de *Polyommatus* pris le 26/06/2014 à (I) par Philippe Dauguet. La frange est à moitié noire, élargissant la bordure noire de l'aile, la teinte est incontestablement violacée, l'aile antérieure présente trois zones de teintes différentes : large moitié basale plus claire comprenant la cellule (a), zone postdiscale violet sombre (b) et bande brillante vers la bordure (c). Tout concorde pour en faire un *P. thersites* !

Si nous zoomons un peu, voici ce que cela donne :



Sans souci, nous constatons bien un aspect **pelucheux** dans la partie basale... Et une différence de teinte nette entre la cellule et la partie plus éloignée... *Thersites* ?

Discussion...

Sauf que, même en cas de certitude, il est intéressant d'avoir accès aux deux côtés de la bête...
Voici donc, ci-dessous, le verso du même individu...



Et voilà comment on fait pour jeter le trouble dans la certitude... Cet individu a, indéniablement, un point dans la cellule au verso de l'aile antérieure (a), critère incontestable (incontesté) de *P. icarus* !

Nous écrivons un livre sur les religions, nous vous dirions : " *Ce n'est pas nous : le Diable se cache parfois dans les détails...* "

Sauf qu'en matière naturaliste, vis-à-vis de constats partagés et partageables, il n'y a pas de Diable qui tienne !

Discussion...



Mâle de *P. icarus* pris le 15/10/2021 à Beaucaire(30). Tout beau tout neuf (ou presque). Surprise : il semble bien qu'une touffe de poils existe à la base des ant. ! Voyons...



Pas de doute : un bon *P. icarus* à point dans la cellule au verso des ant. peut lui aussi arborer une zone androconiale pelucheuse...

Discussion...

Deux options s'offrent à nous...

Nous pouvons nous référer à Leraut⁵ pour dire que nous avons trouvé le fameux *P. thersites* f. *basinovopuncta* Beuret, 1931... C'est-à-dire un *P. thersites* avec un point dans la cellule au verso des ant. !

La seconde option est de considérer que la plage androconiale constituée de poils clairs typique de *P. thersites* existe aussi chez *P. icarus*, comme elle existe aussi chez *Lysandra bellargus* en photo ci-dessous :



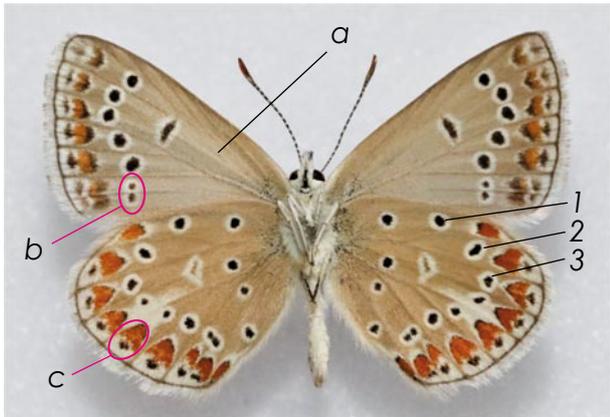
Mâle de *Lysandra bellargus* pris le 01/06/2008 à Signes (83) par André Sala, montrant une plage androconiale particulièrement fournie.

Même si chez *P. icarus* les poils sont plus courts **en général**, on constate qu'ils peuvent aussi être plus développés... à l'égal de *P. thersites*...

Ainsi il est vraisemblable que l'on soit incapable de séparer, au recto, un mâle de *P. icarus* f. *icarinus* poilu d'un mâle de *P. thersites* poilu itou...

Voyons donc ce qui se passe de l'autre côté... de la page...

Au verso des mâles...
Selon la bibliographie...
Polyommatus thersites



P. thersites ♂ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : gris clair à brun¹, post à lavis basal bleu le mieux indiqué en général dans les générations précoces, souvent absent dans les tardives¹, gris ou brun-blond aux post.³, gris-beige assez clair⁵,

Point dans la cellule (a) : ant. sans point dans la cellule^{1,2,3,4,5,6},

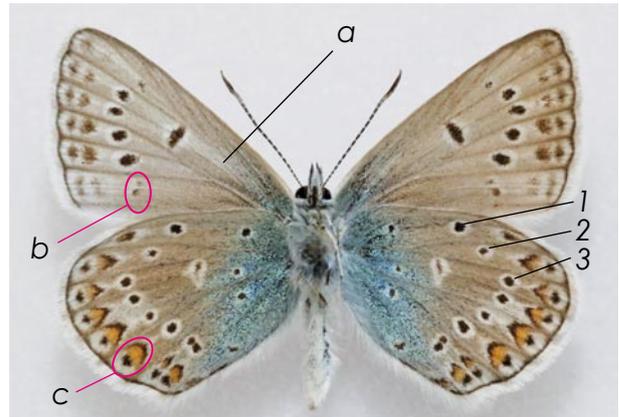
Tornus (b) : 2 points noirs de l'espace 2 des ant. alignés verticalement², 2 ocelles noirs de l'espace 1b habituellement alignés verticalement⁴, perpendiculaires au bord de l'aile⁶,

Série de points noirs (1,2,3) : trois points noirs non alignés⁶,

Points noirs marginaux (c) : taches noires finement séparées des taches orange par du blanc⁶,

Leraut⁵, cite "un ou deux points ocellés cellulaires au verso de l'ant.: f. *basinovopuncta* Beuret, 1931"...

Polyommatus icarus



P. icarus ♂ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : gris cendré avec un lavis basal bleu-vert¹, varie selon les saisons², gris-beige⁵,

Point dans la cellule (a) : ant. avec un point noir ocellé dans la cellule et un second point basal en arrière de celle-ci, dans l'esp. 1b^{1,3,4}, sans point cellulaire f. *icarinus*^{1,3}, tache noire cellulaire rarement absente (f. *icarinus*)³, typiquement 2 points cellulaires⁵, point basal (= cellulaire) dans 95% des cas⁶, le point noir dessous toujours présent⁶,

Tornus (b) : 2 points noirs de l'espace 2 des ant. en ligne oblique², les deux ocelles noirs de l'espace 1b souvent décalés⁴, souvent non perpendiculaires au bord de l'aile⁶,

Série de points noirs (1,2,3) : trois points noirs alignés⁶,

Points noirs marginaux (c) : taches noires en général juste en contact avec les taches orange⁶,

Discussion...

Au verso des mâles...

Les indications de **coloration du fond des ailes** ne semblent pas d'un grand secours : la teinte est variable en fonction des saisons, peut-être en fonction des individus ou des régions, et ce type de critère est soumis à appréciation personnelle (plus gris ou plus brun ?).

Le point dans la cellule : si l'on veut bien mettre de côté la forme *basinovopuncta* de *P. thersites*, nous pouvons suivre tous les auteurs et affirmer que la présence d'un point dans la cellule de l'aile antérieure est diagnostique de *P. icarus* (dans notre comparaison avec *P. thersites*). Mais ce qui nous embête, c'est l'inverse : tous les auteurs mentionnent une forme de *P. icarus* sans point dans la cellule, nommée *f. icarinus*, et il convient de savoir comment différencier *P. thersites* de *P. icarus f. icarinus*.

Sachant que tout le monde en parle mais personne ne le montre clairement...

Lafranchis⁴ illustre cette *f. icarinus* comme un *P. icarus* nettement usé, pour son côté verso ; la photo illustrant *P. icarus f. icarinus* au recto n'est pas du même individu... On ne sait donc pas quoi en dire... La même photo est reprise dans Lafranchis⁷, sans plus de détails ou d'illustration du recto.

Leraut⁵ montre un verso de *P. icarus f. icarinus* à fond nettement gris en comparaison des exemplaires de *P. thersites* illustrés à la page suivante. La dimension des photos d'exemplaires de collection proposés, de 25 mm de large, ne permet pas d'approfondir l'observation minutieuse des critères (mais ce n'est pas l'objectif de l'ouvrage).

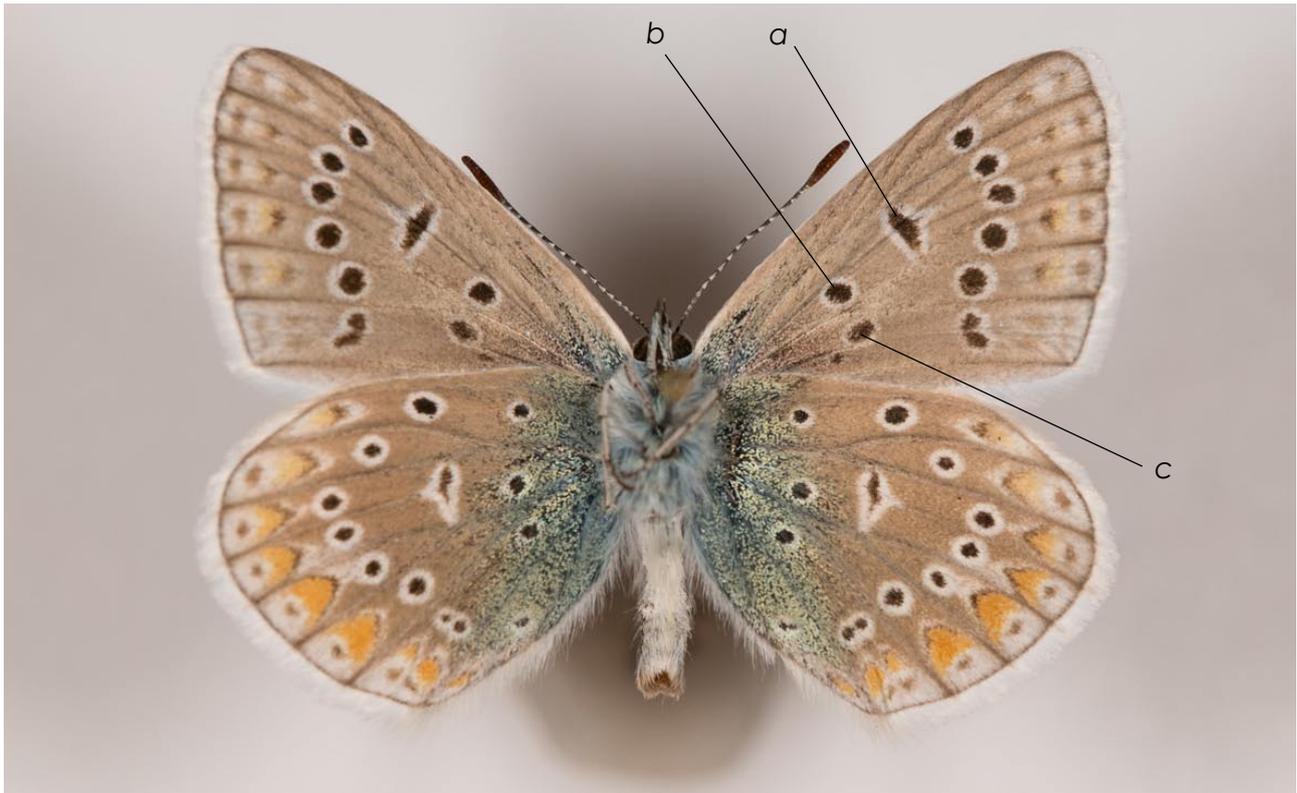
Les ouvrages proposant des dessins ne peuvent être tenus pour fiables dans notre questionnement relatif à *P. icarus f. icarinus*, car bien souvent l'objectif des illustrations (magnifiques au demeurant...) est de donner à comprendre l'individu typique de l'espèce. Il suffit donc de prendre un dessin de *P. icarus* et d'effacer le point dans la cellule...

On ne sait donc pas si *icarinus* doit être différent par ailleurs, ou pas, de *P. icarus* typique.

A défaut, prenons les critères les uns après les autres, et voyons ce que cela donne.

Tout d'abord, voyons un *P. icarus*, soit la forme ayant le plus de points, pour savoir de quoi l'on parle.

Discussion...



Voici le verso d'un mâle de *P. icarus* pris le à Mazé (49).

Notre point de mire, c'est le point discoïdal (a), de forme particulière, en travers de l'axe de l'aile, disposé sur l'extrémité de la cellule. Le "point dans la cellule" (b) est le point arrondi situé entre le point discoïdal et, pour faire simple, la tête du papillon.

Remarquez qu'un second point noir est situé au-dessous de ce point cellulaire, entre les deux premières nervures de l'aile : nous l'appellerons le point basal (c).

D'autres points peuvent encore se glisser dans cette aire basale, de façon plus occasionnelle.

Discussion...



Mâle de *P. icarus* pris le 14/05/2019 à Saint-Just-et-Vacquières (30).

On repère le point discoïdal, puis le point dans la cellule.

Selon le positionnement de l'aile postérieure, le point cellulaire peut être totalement caché...

Le point basal est visible de façon plus exceptionnelle.

Baudraz et Baudraz⁶ laissent penser que le point basal est toujours présent chez *P. icarus*. Parmi tous les spécimens observés en collection, permettant de voir l'intégralité de la ponctuation, nous avons constaté que :

- généralement le point cellulaire est présent avec le point basal (c'est la conformation typique de l'espèce) ;
- parfois le point cellulaire est présent mais pas le point basal ;
- parfois aucun des deux points n'est présent (la f. *icarinus*)...

Parmi plusieurs centaines de photos passées en revue, une seule permet de repérer un point basal sans point cellulaire...

Discussion...



Mâle de *P. icarus* pris le 04/09/1978 à Sept-Saulx (51) présentant un point cellulaire mais pas de point basal.



Mâle de *P. icarus* pris le 17/09/2018 à Montdardier (30). Cet individu n'a pas de point cellulaire, mais un point basal. A moins que ce ne soit un mâle de *P. thersites* doté d'un point supplémentaire ?

Essayons de comprendre ce qu'est un *P. icarus f. icarinus*... Est-il simplement un "bon" *P. icarus* typique auquel il manquerait le point dans la cellule (et le point basal) ? Et pourquoi ce point devrait-il disparaître ?

Discussion...



Repartons de notre individu type. Tous les points au verso des ant. sont de même intensité (la même teinte noire). Par contraste, remarquez que les taches submarginales et marginales ont une teinte beaucoup plus ténue, elles sont comme "effacées". **Cet aspect est très variable d'un individu à l'autre.**



Mâle de *P. icarus* pris le 06/09/1998 à Pontfaverger-Morronvilliers (51). Il est intéressant de remarquer que le point basal, sur les deux ailes, est nettement plus effacé que le point (double, d'ailleurs...) dans la cellule. D'autres spécimens présentent la même caractéristique.

Discussion...



Mâle de *P. icarus* pris le 26/08/1983 à Champigneul-Champagne (51).

Sous l'aile ant. gauche (à droite, donc, sur la photo...) : le point cellulaire est ténu (a), le point basal a disparu (à fort grossissement on distingue à peine les écailles blanches du contour) (b)... Sous l'aile ant. droite, le point cellulaire est à peu près invisible, et le point basal a disparu totalement.

Les deux points du tornus (c) sont eux aussi très estompés par rapport aux autres points noirs postdiscaux.

Enfin la dernière lunule submarginale (d) est elle aussi plus estompée que les autres lunules de la série...

C'est un peu comme si on avait passé une gomme dans l'ensemble de la partie ventrale de l'aile, gomme spécifique aux écailles noires et blanches, mais qui aurait laissé en place les écailles brunes et grises...

Ces observations nous amènent logiquement à proposer l'hypothèse de travail suivante : *P. icarus f. icarinus* serait un *P. icarus* "dégénéré", qui aurait perdu ses points cellulaire et basal mais aussi, dans le même mouvement, les points du tornus et de l'angle anal... La *f. icarinus* serait une aberration.

Au contraire, chez *P. thersites*, chez qui les points cellulaires et basaux sont génétiquement absents, on pourrait s'attendre à ce que les autres points soient bien marqués...

Discussion...



Ce long discours pour en arriver là : voici ce que serait donc un *P. icarus f. icarinus* typique, selon notre hypothèse... Ce mâle est pris le 28/07/2002 à Bitche (57).

L'absence des points cellulaires et basaux est évidente, ainsi que l'absence des deux points du tornus et l'effacement notable de la dernière lunule submarginale, alors que tous autres points noirs sont parfaitement et nettement marqués et contrastés. Le "gommage" évoqué concerne bien, ici, la seule zone ventrale des ant. étendue jusqu'au milieu de la cellule.

Voyons donc un verso de *P. thersites*, voulez-vous ?

Discussion...



Il s'agit du verso de l'individu qui nous servi à étudier le recto de l'aile du mâle de *P. thersites*, pris à Sauve (30) le 01/07/1993.

Comme attendu, il n'a ni point cellulaire, ni point basal. Les points du tornus sont bien présents, et tous les autres points sont bien marqués.

Discussion...



Ce mâle pris le 22/05/1998 à La Machine (58) serait un *P. icarus f. icarinus*... L'aberration est particulièrement marquée puisque les points cellulaires et basaux ont disparu, les deux points du tornus, et plusieurs autres points dans les séries postdiscales des ant. comme des post !

Nous avons pu observer ce même type d'aberration sur plusieurs spécimens de collection.

P. thersites f. icarinus ?

Si l'on considère que la forme *icarinus* est une aberration par gommage de la partie ventrale de l'aile ant., rien n'empêche d'imaginer que cela puisse exister aussi chez *P. thersites* (on retrouve assez souvent les mêmes types d'aberrations chez des espèces proches, dans tous les groupes).

Aussi, l'absence des points du tornus ne peut-elle pas être conservée comme un critère exact de détermination de l'une ou l'autre espèce...

Discussion...

En parlant des points du tornus, la bibliographie propose que ces deux points soient alignés verticalement², habituellement alignés verticalement⁴, perpendiculaires au bord de l'aile⁶ chez *P. thersites*, et en ligne oblique², souvent décalés⁴, souvent non perpendiculaires au bord de l'aile⁶ chez *P. icarus*.

L'étude de ce critère nous a occupé un bon moment car il nous a semblé intéressant lors d'un premier passage en revue des papillons d'une collection particulière. Sur le terrain, l'observation de ces deux points est délicate : ils sont le plus souvent dissimulés sous l'aile postérieure... Aussi faut-il attraper les papillons, les tenir en main (avec nos gros doigts peu habiles...) alors qu'ils se débattent furieusement, pour tenter de prendre une vilaine photo d'insecte dépareillé (car il perd quelques écailles au passage)...



Ce mâle de *P. icarus* déjà présenté montre bien des points du tornus non perpendiculaires au bord ventral de l'aile ant.

Discussion...



Ce mâle de *P. icarus* pris à Spincourt (55) (date non mentionnée) présente des points du tornus particulièrement inclinés.



En voilà un plus simple, de mâle de *P. icarus*, pris le 23/06/2003 à Torreilles (66) par Dave Griffin, dont les points du tornus nettement inclinés sont confondus en une seule ligne noire qui se prolonge vers l'avant jusqu'au point basal, formant un arc de cercle ! On retrouvera plus souvent cette configuration chez des femelles de *P. icarus*.

Discussion...



Celui-ci, toujours un mâle de *P. icarus*, pris à le montre des points du tornus plutôt perpendiculaires au bord ventral de l'aile.



Et que penser de ce mâle de *P. icarus* pris le 11/05/2018 à Loriol-sur-la-Drôme (26), qui se paie le luxe d'incliner ses points du tornus... vers l'extérieur !

Force est de constater que l'alignement des points du tornus est quelque peu variable chez *P. icarus*...

Discussion...



Quant à ce papillon (date et lieu ?) avec des points du tornus inclinés comme un bon *P. icarus*, la vue du recto ci-dessous nous invite tout de même à le considérer comme... *P. thersites* ! A moins que ce ne soit un *P. icarus* f. *icarinus* poilu ?



Moralité : si effectivement nous avons pu constater qu'une majorité des *P. icarus* ont des points du tornus inclinés et qu'une majorité des *P. thersites* ont des points du tornus perpendiculaires au bord ventral de l'aile ant., il n'est pas raisonnable de retenir ce critère qui n'est ni constant ni fiable.

Aurons-nous plus de réussite avec le verso des post. ?

Discussion...



Retrouvons notre mâle de *P. icarus* type.

Un critère donné et repris par diverses sources (notamment hors France), mentionne que **les trois points postdiscaux du haut sont parfaitement alignés chez *P. icarus*** ; à l'inverse le point médian serait nettement décalé au-dessus de la ligne joignant les points 1 et 3 chez *P. thersites*.



Ce mâle de *P. icarus*, déjà vu lui aussi, est beaucoup mieux, vis-à-vis du critère recherché : on peut considérer que les trois points sont bien alignés...

A quoi doit-on s'attendre chez *P. thersites* ?

Discussion...



Notre individu mâle *P. thersites* type a effectivement les points non alignés, mais dans le même ordre de grandeur que chez les *P. icarus* à points décalés...

Par contre, alors que le point 2 est à peu près à égale distance des points 1 et 3 chez les deux *P. icarus* précédents, chez ce *P. thersites* le point 2 est nettement décalé en arrière, vers le point 3...

Nous pourrions multiplier les exemples : ce critère d'alignement parfait des trois points spécifique à *P. icarus* n'est pas correct.

Tout au plus pourrions-nous tester que seul *P. icarus* peut avoir les points parfaitement alignés (et ce pourrait alors être un critère discriminant) ; et, lorsque l'alignement est imparfait, cela correspondrait à l'une ou l'autre des deux espèces. Mais pour tester correctement ce critère il faudrait disposer d'un grand nombre de *P. thersites* mâles certains, et nous n'avons pas ce matériel sous la main...

D'autre part, rien ne permet de nous assurer que les *P. icarus f. icarinus* auraient forcément les trois points alignés... De ce fait, dans le cas où le point médian est décalé, ce critère ne permet pas de séparer les *icarinus* des *P. thersites*...

Il faut trouver autre chose.

Un autre critère proposé concerne les **points noirs marginaux**, finement séparés des taches orange par du blanc⁶ chez *P. thersites*, en général juste en contact avec les taches orange⁶ chez *P. icarus*...

Dès la première lecture, vous aurez noté le "en général" qui vient semer le trouble... "En général" : cela signifie clairement que certains *P. icarus* ont les points noirs marginaux en contact avec les taches orange, et d'autres non. Comme pour le critère précédent : si nous pouvons montrer que chez *P. thersites* aucun mâle ne présente ce caractère (les points noirs étant toujours séparés du orange par du blanc), alors ce pourrait être un critère intéressant pour identifier *P. icarus f. icarinus* pour les individus dont les points noirs toucheraient les taches orange...

Voyons...

Discussion...



Nous retrouvons notre mâle de *P. thersites* et nous ciblons le verso des post.

Tout d'abord, postulons que l'on ne considère pas les trois points noirs de l'angle anal (a) : nous constatons en effet que la largeur des lunules orange est variable et que l'accolement du point noir est variable lui aussi d'un point à l'autre.

Considérons seulement les cinq autres points marginaux, un peu élargés en forme d'oeil. On peut considérer que ces cinq points noirs sont bien séparés de la lunule orange adjacente par un espace blanc, parfois étroit... Les deux ailes sont identiques à ce sujet.

Discussion...



Mâle de *P. icarus* bien connu maintenant... Surprise : les cinq points marginaux au verso des post. sont séparés des lunules orange par du blanc !

Prenons un autre exemple.



Mâle de *P. icarus* déjà vu lui aussi. Au verso des post., sur les cinq points marginaux, quatre sont distinctement séparés de la lunule orange par du blanc, et seul le point 1 est sensiblement accolé à la lunule... Les deux ailes sont identiques à ce sujet.

Discussion...



Chez ce mâle de *P. icarus* pris le 06/08/2020 à La Vacquerie-Saint-Martin-de-Castries (34), deux points noirs marginaux sont distinctement accolés aux lunules orange, et un ou deux autres ont un espace blanc très ténu.

Bref : c'est variable...

Essayons tout de même un potentiel *icarinus*...

Discussion...



Un mâle de *Polyommatus* pris le 16/05/1993 à Clarensac (30).

Le recto des ant. présente bien :

- une bordure noire fine, élargie par la moitié noire de la frange ;
- la base à longs poils bleus ;
- une vaste zone basale dont la cellule de teinte plus claire que le fond, surtout sur l'ant. gauche, bien que l'on ne distingue pas très nettement de longs poils clairs ;
- une zone bleu violacée ;
- une bande marginale plus brillante.

Discussion...

Au recto, cela nous conduit plutôt vers *P. thersites*, avec un léger doute puisqu'on a déjà vu des *P. icarus tricolores* sur le dos... Et que l'on dispose d'un individu "frais" (bien que sec...).

Au verso :

- les deux points du tornus sont perpendiculaires au bord ventral sous l'aile droite (à gauche), critère initialement en faveur de *P. thersites*, mais inclinés sous l'aile gauche, critère initialement en faveur de *P. icarus*...
- les trois points postdiscaux des post. ne sont pas parfaitement alignés ;
- 2 ou 3 des points noirs marginaux sont accolés aux lunules orange...

Que faire de cet individu ?

Nous en étions là de nos tergiversations lorsque, par l'intermédiaire de Jean-Alain Guilloton, nous prenons connaissance d'un écrit déjà ancien (1914...) de Gelin et Lucas⁹ traitant spécifiquement de la différenciation de *P. thersites* avec *P. icarus f. icarinus*. Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire l'intégralité de leur propos :

"604 bis **LYCAENA THERSITES** (Bdv.) Chapman

Longtemps confondue avec *icarus v. icarinus* Scriba, à cause de sa couleur et de l'absence des deux points noirs basaux du dessous des ail. ant., cette forme de lycène a été séparée en 1912 par M. T.-A. Chapman (*Transact. of the entom. soc. of London*, pp. 661-676), qui en a nettement défini et figuré les caractères distinctifs. Les genitalia des deux formes sont très différents, et il existe quelques caractères extérieurs qui permettent, dans le plus grand nombre des cas, de séparer assez facilement *thersites* de *icarinus*. L'auteur a conservé, pour désigner l'espèce nouvelle, le nom de *thersites*, qui figure dans l'*Index* de Boisduval (édition de 1840) comme variété douteuse d'*icarus*, sans que toutefois cet entomologiste ait jamais publié la description des exemplaires étiquetés sous ce nom dans sa collection.

(...)

Le plus caractéristique des signes extérieurs qui permettent de séparer *thersites* de *icarinus* est fourni par le triangle formé avec la première macule orange antérieure des secondes ailes et les deux premiers points noirs de la ligne médiane d'ocelles noirs cerclés de blanc. Si l'on désigne par A la première lunule orange, par B le premier point noir placé près du bord antérieur, et par C le deuxième point noir de la même rangée, on trouve la distance AB sensiblement égale à BC dans *thersites* et plus longue dans *icarinus* ; de sorte qu'en plaçant l'aile en face de soi, C se trouve presque au-dessous de A dans *thersites* et est plus rapproché de la base de l'aile dans *icarinus*. De plus, on constate que, sous l'aile antérieure le groupe des deux petits points qui terminent, près du bord interne, la bande médiane des points noirs cerclés de blanc, est en ligne droite avec le gros point précédent dans *thersites* et forme un écart oblique dans *icarinus*. Quand ces signes concordent, la détermination peut être considérée comme certaine ; quand ils apparaissent contradictoires ou peu nets, on n'arrive à la certitude que par l'examen des genitalia (Gelin)."

On comprend à la lecture de ce texte que nous ne sommes pas les premiers à avoir quelques maux de tête pour identifier *P. thersites* et *P. icarus f. icarinus*... Il est toujours un peu réconfortant de savoir sa peine partagée...

Les auteurs précisent bien qu'il existe quelques caractères extérieurs qui permettent, **dans le plus grand nombre des cas**, de séparer les 2 espèces... Il est donc explicite que dans un certain nombre de cas (le "plus petit" nombre ?) il est impossible de séparer les deux espèces visuellement.

Les critères proposés reprennent les deux points du tornus, en les regardant vis-à-vis du troisième point plutôt que selon l'axe perpendiculaire ou non au bord ventral (ou **bord interne** cité par Gelin) : nous avons amplement étudié ce critère, et vous pouvez reprendre une à une les photos des pages précédentes pour vérifier qu'effectivement chez *P. thersites* des individus ont les 3 points dont le centre est bien aligné, mais qui, chez d'autres individus, sont moins bien alignés, et toutes les configurations possibles chez *P. icarus*. Mais Gelin et Lucas ne traitent pas ce critère de façon esulée : ils le mettent en complément obligatoire d'un autre critère, décrit mais non illustré, qu'il convient de regarder de plus près.

Comme toujours lorsqu'un coup de théâtre se prépare dans ce document, nous vous invitons à tourner la page...

Discussion...



Reprenons notre mâle typique de *P. thersites* déjà abondamment utilisé...

Si l'on désigne par A la première lunule orange, par B le premier point noir placé près du bord antérieur, et par C le deuxième point noir de la même rangée, on trouve la distance AB sensiblement égale à BC dans *thersites* et plus longue dans *icarinus* ; de sorte qu'en plaçant l'aile en face de soi, C se trouve presque au-dessous de A dans *thersites* et est plus rapproché de la base de l'aile dans *icarinus*.

Nous disposons les points comme énoncé :

- A centré dans la lunule orange (et non pas dans le chapeau noir adjacent),
- B et C centrés dans leur point noir respectif.

Nous constatons (traduction du texte...) que le triangle ABC, si l'on considère le sommet B, est un triangle isocèle dont les côtés AB et BC sont de même longueur. Puisque nous avons ici les points du tornus parfaitement alignés avec le gros point juste au-dessus, cela corrobore l'identification de *P. thersites*. Parfait !

Nous retrouvons le même ordonnancement au verso de l'individu présenté page 35 et qui nous posait problème : nous avons relevé une majorité de critères en faveur de *P. thersites*, mais un doute subsistait. Ce critère supplémentaire viendrait confirmer l'hypothèse de *P. thersites*.

Comment ces points sont disposés chez *P. icarus* ? Allons jeter un coup d'oeil...

Discussion...



Très intéressant, ce mâle de *P. icarus* type revenu des pages précédentes... On reprend les mêmes marques A, B et C (toujours en pensant bien que A est la lunule orange et non le point noir chapeautant la lunule...) et l'on constate, comme cela a été écrit il y a plus de 100 ans, que le point C est nettement décalé vers la base et que les longueurs AB et BC sont fort différentes !

Attention à la notion du triangle isocèle qui nous plaisait bien : on voit bien que ABC pourrait tout à fait être encore une fois isocèle... mais pas selon le même sommet... Ici ce sont les longueurs AC et BC qui sont sensiblement égales...

De même nous avons pu lire sur le forum du Monde des insectes une notion de triangle rectangle opposé au triangle isocèle : là encore, prudence, car un triangle peut bien être à la fois rectangle (un angle droit) et isocèle (deux côtés de même longueur)...

Dans la même idée, un triangle allongé typique de *P. thersites* peut paraître rectangle dans certains cas (au niveau du point A ou du point C selon leur disposition respective)...

Bref : restons-en précisément à nos deux longueurs AB et BC. Et poursuivons nos recherches...

Discussion...



Mâle de *P. icarus* pris le 15/07/2013 à Velaux (13).

Le point de la cellule au revers des ant. est bien présent, mais sur ce cliché précisément, on ne le distingue pas.

Au verso des post., voyez comme le point C est fortement décalé vers la base...

Discussion...



Ce mâle de *P. icarus* fut pris le 29/07/2017 à Ispagnac (48).

Si une nette majorité des individus photographiés montrent un point C bien décalé comme le signalent Gelin et Lucas⁹, il n'empêche qu'un nombre non négligeable d'individus ont ce point C positionné bien plus près du point A. Et même si l'on veut considérer que ce point A est au centre de la lunule orange et non au centre du chapeau noir attenant, la longueur BC se rapproche dangereusement de la longueur AB...

Comme à la pétanque : il faudra peut-être mesurer à la ficelle pour départager les opinions divergentes...

Ici en tout cas la présence du point cellulaire n'est pas évidente et cette photo pourrait tout à fait être source de confusion avec une identification - fautive - comme *P. thersites*...

Discussion...



Un mâle de *Polyommatus*... Dans une boîte transparente, le 03/09/2017 à Blandas (30).

Pas de point dans la cellule : ah ! Effacement manifeste des points du tornus que l'on devine couchés... C'est tout bon pour un *icarinus* ! Sauf qu'aux post. le point C est bel et bien situé juste en-dessous du A. Ficelle ou pas, bien malin qui saura dire quelle longueur de AB ou de BC est la plus longue...

Même si ce type d'individu est plus rare, on ne peut donc éliminer absolument le fait que des *P. icarus* (car ici, tout de même, cet individu lui ressemble fort...) aient la même disposition des trois points que *P. thersites*...

Voilà qui n'arrange pas nos affaires...

Il nous reste à chercher si, par hasard, un spécimen de *P. thersites* pourrait avoir ses trois points ABC non conformes à l'explication de Gelin et Lucas...

Cette fois, nous ne vous ferons pas mariner : la réponse est positive, et illustrée page suivante...

Discussion...



Un beau mâle de *Polyommatus* pris le 31/07/2019 à Les Rives (34).

Pas de point dans la cellule ; points du tornus bien nets et gros, pas tout à fait alignés avec le troisième point, mais presque...

Au verso des post. le point C est nettement décalé vers la base par rapport au point A, conformément à *P. icarus*, si l'on suit Gelin et Lucas⁸.

Le problème, c'est que le recto rappelle énormément *P. thersites*... Avec une zone androconiale bien marquée...



Discussion...

Où en sommes-nous avec tout cela ? Dans le flou le plus total...

Le bon compromis nous semble le suivant :

- un mâle avec un point dans la cellule => *P. icarus* dans tous les cas ;
- un mâle sans point cellulaire mais le point basal => *P. icarus* (proposition...) ;
- un mâle sans point cellulaire ni point basal, frais, présentant un recto très uniforme au niveau de la teinte entre la cellule et la partie médiane, dans un contexte (angle de vue, luminosité...) permettant une bonne appréciation => *P. icarus f. icarinus* ;
- un mâle sans point cellulaire ni point basal, frais (la frange est complète), présentant au recto une vaste plage basale androconiale formée de poils clairs assez longs => *P. thersites* ; mais avec un doute vis-à-vis de certains *P. icarus f. icarinus*...
- un mâle, frais ou usé, pour lequel subsiste un doute quant à la nature "assez longue" de la pilosité couvrant, le cas échéant, la zone basale du recto des ant. => *Polyommatus* sp...

Au vu du flou régnant, il nous semble que seules les mentions de *P. thersites* mâle identifiés à l'aide des genitalia devraient être prise en considération, sauf à trouver une logique de détermination sans faille.

Le coup de sainfoin...

On voit écrit parfois que la présence de la plante hôte préférentielle de *P. thersites*, le sainfoin (plusieurs espèces en fait, du genre *Onobrychis*), est obligatoire à la présence de *P. thersites*, voire que sa présence permet de valider l'identification spécifique...

Les papillons sont libres d'aller et venir à leur guise : ils ont la possibilité et la capacité physique d'aller voir ailleurs que sur leur biotope préféré...

D'autre part *P. icarus* étant présent à peu près partout, y compris sur les sites où se développe les sainfoins, la présence de la plante-hôte n'écarte pas la possibilité d'observer *P. icarus f. icarinus* sur ces biotopes, voir un spécimen posé sur une inflorescence de sainfoin (histoire de narguer l'observateur dépité...) !

Nous avons pu vérifier que les deux espèces (ou supposées telles) pouvaient être présentes au même lieu et même jour.

Une femelle pondant sur *Onobrychis* sera un bien meilleur indice de la présence de l'espèce *P. thersites* ; toutefois, il serait intéressant de savoir si, de temps à autres, *P. icarus* peut pondre aussi sur le sainfoin...

A propos de femelles, voyons ce que l'on peut en faire dans les pages suivantes...

Au recto des femelles...
Selon la bibliographie...
Polyommatus thersites



P. thersites ♀ le 15/06/2000 à Flassan (84), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Polyommatus icarus



P. icarus ♀ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.



P. icarus ♀ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.



P. icarus ♀ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : brun^{1,2,5}, parfois suffusé de bleu basalement¹, plus ou moins lavé de bleu à la base², la suffusion bleue s'étend souvent jusqu'au bord externe³, post. à lunules submarginales orange présentes, souvent absentes aux ant.¹, lunules submarginales orange aux ailes ant. et surtout aux post.², généralement absentes vers l'apex², en première génération souvent un peu suffusé de bleu, avec des points marginaux finement cernés de bleu argenté clair du côté de la marge⁵, en seconde génération en règle générale dépourvu de bleu⁵, souvent une zone bleutée, parfois très étendue⁶,

Coloration : brun^{1,2,3,5}, brun foncé⁴, souvent lavé de bleu¹, plus ou moins lavé de bleu², souvent envahi d'une suffusion bleue d'ampleur variable^{3,5}, parfois suffusé de bleu⁴, lunules orange submarginales généralement en rangées continues sur les deux ailes^{1,2}, post avec des points noirs antémarginaux entre les nervures¹, souvent une zone bleutée, parfois très étendue⁶,

Au verso des femelles...
Selon la bibliographie...
Polyommatus thersites



P. thersites ♀ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : brun clair,¹ gris (printemps)³, brun (été)³, ant. gris-jaunâtre (été)³,

Polyommatus icarus



P. icarus ♀ le à (), photo Jean-Pierre D'Hondt.

Coloration : brun¹, gris-brun⁵,

Discussion...

On parle beaucoup de la place des femmes dans notre société... Voilà un cas de plus où l'organisation de pensée dominante a fait son oeuvre : la bibliographie mentionne bien qu'il existe des femelles chez ces deux espèces de papillons, mais ne donne pas la moindre piste sérieuse de reconnaissance (dans tous les sens du terme).

Force est de constater que les femelles de *P. icarus* sont extrêmement variables, depuis des spécimens totalement bruns au recto (et quelques lunules orange) jusqu'à des spécimens presque tout bleu...

Et c'est exactement la même chose chez les femelles de *P. thersites* (ou supposées telles puisque l'on n'a pas de critères initiaux pour assurer leur identification...).

Au verso, l'on serait tenté d'appliquer les mêmes critères que ceux recherchés sur les mâles... avec la même variabilité, les mêmes interrogations, la même conclusion : tous les critères se rapportant à la disposition relative des points, des taches, la présence d'espace blanc entre les points marginaux noirs et les lunules orange, tout cela est vain car on trouve toutes conformations chez l'une comme chez l'autre, de ce que l'on est capable de voir.



De nombreuses femelles de *P. icarus*, comme celle-ci prise le 06/07/2016 au Cagnet-des-Maures (83), présentent une frange nettement brune (individus frais...).

Nous manquons de matériel d'étude pour savoir si les femelles de *P. thersites* peuvent avoir, elles aussi, une frange brune, ou bien si elles ont toujours une frange claire... Sachant qu'une bonne partie des femelle de *P. icarus* ont une frange claire... L'hypothèse serait que la frange brune pourrait être un critère spécifique de *P. icarus*, la frange claire ne permettant pas de séparer les deux espèces...

Conclusion...

Nous avons bien du mal, parfois, à apprécier les critères d'identification de *P. thersites* sur le terrain, mais nous étions loin de nous douter de la difficulté réelle de l'exercice !

Tous les critères indiqués dans tous les ouvrages d'identification se révèlent non discriminants, car existant aussi bien chez *P. thersites* que chez *P. icarus*...

Même la présence d'une pilosité longue et claire formant une vaste zone androconiale couvrant largement la base de l'aile et la quasi-totalité de la cellule au recto des ant. du mâle frais de *P. thersites*... ne peut être retenue comme un critère diagnostic, certains *P. icarus* présentant eux aussi une telle plage androconiale...

Actuellement, il nous semble pouvoir constater que tous individus (supposés *P. icarus f. icarinus* ou *P. thersites*) sans point dans la cellule sont nommés au petit bonheur...

Quant aux femelles, nous n'avons pu retenir aucun critère fiable...

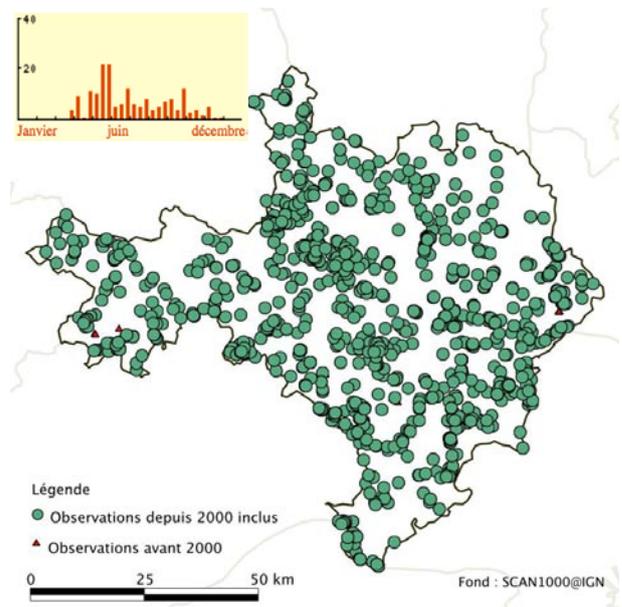
Une hypothèse est émise quant à la coloration parfois brune de la frange de l'aile qui pourrait être spécifique à *P. icarus* : cette hypothèse demande à être testée sur un plus matériel d'étude plus important... Sachant qu'on ne sait pas bien quelles seront les femelles véritables de *P. thersites*...

Pour toutes ces raisons, un travail minutieux et consciencieux basé sur des individus de *P. thersites* dûment séparés par les caractéristiques de leur appareil génital devrait être entrepris afin de - tenter de - clarifier tout cette affaire...

Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard

Polyommatus icarus est l'un des papillons les plus communs dans le département, volant toute l'année hors période hivernale.

On devrait le trouver partout sauf au coeur des grands massifs boisés.



Polyommatus thersites semble bien moins abondant (84 observations gardoises contre près de 1 500 pour *P. icarus*...).

Il est probablement lié à des biotopes chauds et sec, où poussent spontanément les *Onobrychis supina* et *O. caput-galli*...

Un plus grand nombre d'observations bien documentées permettrait d'affiner un peu plus les limites géographiques de cette espèce dans le département du Gard.

Une photo systématique des recto et verso sera requise pour valider les observations...

Un travail d'identification à partir des genitalia devrait être entrepris.

